

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

LE PROPAGATEUR

Volume VIII. 1er Janvier 1898, Numéro 21.



♦ A TOUS ♦

LES

Lecteurs du Propagateur

◀ NOUS SOUMAITONS ▶

UNE

BONNE, HEUREUSE

ET

SAINTE ANNÉE

BULLETIN

Montréal, 27 décembre 1887

**** Canada.**—Mgr de Montréal, dont nous annoncions, par une note dans notre dernier Bulletin, le prochain retour en sa ville archiépiscopale, est arrivé hier à New-York. Il est attendu ici mercredi, 29 courant et une brillante réception lui sera faite au palais de l'archevêché. Un *Te Deum* d'actions de grâces sera chanté à la cathédrale.

—Mgr. Emard, qui s'est rendu aussi à Rome, est rentré à Valleyfield la semaine dernière. Une grande ovation de la part de ses diocésains a été organisée à cette occasion et a montré à Sa Grandeur de quelles sympathies Elle était l'objet.

—Tous les journaux du Canada annoncent d'après une dépêche datée de Rome le 24 du courant, que le Saint Père a adressé au Gouvernement sa réponse sur l'importante question des Ecoles du Manitoba. Comme le texte de cette lettre n'est pas encore connu, nous ne nous permettrons pas de rapporter les appréciations diverses que certains organes de publicité ont déjà formulées. Dans une question aussi grave, il faut avoir les termes mêmes de la lettre de Léon XIII, attendre les instructions de Nosseigneurs les Evêques pour en parler comme il convient.

—A la Législature de Québec, est ouverte la discussion sur le bill de l'instruction publique qui, dit-on, pourrait bien ne pas être adopté.

—On s'occupe vivement, à Ottawa, des préparatifs pour l'ouverture de la session prochaine du Parlement, qui doit s'ouvrir à la fin de janvier.

—La disparition, qui n'est que momentanée, nous l'espérons, du journal *La Minerve*, a causé une profonde émotion dans le parti conservateur, car ce journal était le seul organe du matin de ce parti à Montréal.

—Dans le ministère d'Ottawa, les difficultés intérieures, qui ont surgi, en ces derniers temps, entre les partisans de M. Tarte et les vieux libéraux, ne sont pas encore aplanies.

—Il paraît acquis aujourd'hui que le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir A. Chapleau, résignera ses fonctions au moment où la session de la Législature prendra fin.

..*

**** France.**—Il n'est pas sans intérêt de relever rapidement ici les efforts des catholiques de France, pour faire respecter leurs droits, et résister aux attaques menées contre la liberté de conscience. C'est surtout par la réunion de congrès catholiques, que la religion peut se défendre. Or, le dernier congrès de Paris, tenu aux premiers jours de décembre, a malheureusement fourni la preuve que les catholiques eux-mêmes étaient loin d'avoir, sur bien des questions, et notamment sur celle relative à la conduite

à tenir aux prochaines élections, une vue d'ensemble bien décidée et bien unie. La division est même assez tranchée. Il s'est créé, entre les journaux qui leur servent d'organes, une lutte des plus fâcheuses. Nous n'avons pas l'intention de désigner aucun journal ne pouvant à distance qu'apprécier incomplètement les faits qu'on nous signale, mais nous croyons absolument être dans le vrai, en signalant combien, dans l'intérêt de l'Eglise, il est nécessaire de s'abstenir de toute polémique agressive, et surtout de termes injurieux, qui contrastent si étrangement avec la charité chrétienne. C'est surtout aux prêtres de donner, sous ce rapport, le bon exemple, et la conduite d'un certain nombre d'abbés démocrates pourrait donner lieu, si les faits sont exacts, à une critique des plus pénibles. Nous regrettons vivement que ce congrès ait donné d'aussi tristes résultats.

—La Chambre, d'après les dernières nouvelles, n'a pas encore achevé la discussion du budget ; il lui faudra avoir recours, comme nous le disions l'autre jour, au système des douzièmes provisoires.

—L'affaire Dreyfus, qui a tant soulevé les passions populaires, est en voie d'apaisement. Elle se terminera, à moins de surprises qui ne sont, certes, point à désirer, par le renvoi du commandant Estherazy devant le Conseil de Guerre, mais en expliquant bien que ce renvoi n'est pas la suite de l'affaire Dreyfus, mais une affaire entièrement nouvelle sur les lettres attribuées à Estherazy, et récemment divulguées. L'impression actuelle sur cette malheureuse affaire semble admettre qu'elle est l'œuvre d'une véritable conspiration, faite avec l'argent des Juifs, pour chercher à réhabiliter un des leurs. On paraît comprendre combien sont coupables les auteurs de cette machination qui pourrait avoir des conséquences internationales extrêmement graves. C'est un point de vue qu'on n'aurait jamais dû oublier.

.

. **L'Europe & la Chine.**—Le grand fait qui préoccupe actuellement l'Europe, est assurément les agissements de l'Allemagne et de la Russie, à l'égard de la Chine. Il ne s'agit, en effet, de rien moins que d'une sorte de partage de l'empire chinois, entre les puissances européennes, et notamment entre l'Allemagne et la Russie voire même l'Angleterre. Evidemment, ce partage ne comprend pas l'immense empire chinois, avec ses quatre cents millions d'habitants, mais on peut bien dire que l'occupation de Kiao-Tchéou par les Allemands, que celle de partie de la Mandchourie, et la prise de possession de Port-Arthur par les Russes, sont des commencements de démembrement de la Chine.

L'Angleterre, pour ne pas rester en arrière des puissances que nous venons de nommer, se propose, dit on, de prendre pied sur cet empire et occuperait les îles de Wai-Wai, à l'entrée du Petchéli. Cette conduite est absolument illégale, et contraire à tous les principes de droit international ; elle pourrait bien amener en-

tre les puissances intéressées, des éléments de discorde extrêmement sérieux, et il ne serait pas impossible que, de ces préliminaires de partage, la guerre ne vînt à sortir.

Il est assez curieux de constater la différence de conduite à l'égard de la Chine, avec celle observée par les puissances vis-à-vis de la Turquie. Ici, accord complet, concert unanime des puissances ; là, au contraire, tiraillements, difficultés, menaces de luttes, comme il s'en produit au moment du partage. Ajoutons que de tels actes constituent des précédents on ne peut plus regrettables, il y a lieu d'espérer que le principe de la loi du plus fort ne sera pas admis par les nations civilisées, sans au moins quelque protestation énergique.

* * *

* * **Hongrie et Autriche.**—La crise en Autriche n'est pas terminée, tant s'en faut, entre les Allemands, les Tchèques, et les Hongrois. La lutte existe ardente, passionnée, et se traduisant par des excès coupables. Ce qui est le plus grave, c'est que l'empire d'Autriche, formé de tant de nationalités diverses, soit forcé d'opprimer les unes ou les autres pour se maintenir. En Bohême, les Allemands et les Tchèques se trouvent en présence. A Vienne et à Buda-Pest, ce sont les Allemands et les Hongrois. Puis enfin les Croates, et, dans les provinces du sud, les Slaves.

C'est sur l'élément hongrois que l'empereur peut le plus compter, mais c'est aussi celui auquel il a été obligé de faire des concessions qui n'ont eu pour résultat que de développer, dans ce pays, les idées d'indépendance, de telle sorte que l'empereur d'Autriche serait réduit à perdre une partie de ses Etats pour conserver l'autre. Il est à souhaiter que ces difficultés s'aplanissent, et que le calme se produise au milieu de tant de passions et d'intérêts divers.

L'AMBASSADEUR DU CHRIST

PAR

S. E. Le Cardinal Gibbons

1 beau vol. in-12..... \$1.00

L'EVOLUTION ET LE DOGME

Par le Rev. P. Zahm C. S. C.

2 vol. in-12..... \$1.75

NOELS ANCIENS

DE LA NOUVELLE-FRANCE

Par Ernest MYRAND (1)

(suite)

En l'an de grâce 1664, à Paris, sous le couvert de l'anonyme, le célèbre jésuite Jean-Joseph Surin, publia ses *Cantiques Spirituels de l'Amour Divin* " composés, disait la page-titre, par un Père de la Compagnie de Jésus, dernière (2) édition, revue, corrigée et augmentée de plusieurs beaux cantiques choisis dans divers auteurs bien approuvés, propres pour élever, entretenir et unir l'âme avec Dieu, appropriés aux trois états de la vie purgative, illuminative et unitive." Puis on ajoutait, dans l'*avis au lecteur* : " Vous trouverez ensuite quelques cantiques composés, par un bon religieux de Saint François, sur les matières de la doctrine chrétienne. Ils sont beaux et préparatifs à ceux qui les précèdent ! " (*sic*) aussi bien qu'à ceux qui les suivent."

Ce bon religieux de Saint François n'était autre que le Père capucin Martial de Brives(3). Son nom, bien en vedette, apparaissait au franc milieu du livre, en tête de seize de ses meilleures compositions. Ainsi placés au centre du volume les cantiques, alors célèbres, de Martial de Brives étaient bien réellement *préparatifs à ceux qui les précèdent et à ceux qui les suivent*.

Ce truc de reliure et de réclame explique clairement la phrase énigmatique de maître Florentin Lambert — c'était le nom de l'éditeur — dont l'esprit madré, retors et âpre au gain s'accommodait mal de la modestie de l'auteur dont il imprimait les œuvres. Il suffit de rappeler que Surin mourut en 1665 pour expliquer l'anonymat de l'édition de 1664. Le fameux jésuite, dont la réputation littéraire et la personnalité, absolument typique, dépassaient de cent coudées le renom du capucin, n'avait nul besoin de se réclamer du Père Martial de Brives pour assurer à son livre un gros succès de vogue et d'argent. Cette idée, — vieillotte aujourd'hui, mais alors pleine de fraîcheur et d'originalité, — de battre

(1) Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada en l'année 1897 par Cadieux & Derome.

(2) Petite finesse de l'éditeur. C'est première édition qu'il faut lire.

(3) Les cantique spirituels du Père Martial de Brives se trouvent insérés entre la page 180 et la page 213 des *Cantiques Spirituels de l'Amour Divin* du Père Surin. Ils occupent donc trente-deux pages au centre du livre. Pour une raison qui m'échappe, l'imprimeur, au lieu de continuer la pagination régulière du livre de Surin sur les trente-deux pages réservées aux poésies de Martial de Brives, l'interrompt à la page 180, pagine à nouveau (de 1 à 32) puis rétabli à la page 213 la pagination régulière de l'ouvrage de Surin et la poursuit jusqu'à la fin du volume. On ne retrouve point cette bizarrerie de pagination dans l'édition de 1694.

monnaie en exploitant la plus-value d'un nom propre, appartient uniquement au rusé Florentin Lambert, et Surin n'est point le complice des intrigues de son éditeur.

Dans tous les cas, l'édition anonyme de 1664 des *Cantiques Spirituels de l'Amour Divin* ne contient qu'un seul Noël, et encore appartient-il à Martial de Brives (1). Mais il vaut bien, en revanche, tout un recueil de Pellegrin. Qu'on en juge.

SUR LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR ET SUR LA
SAINTE EUCHARISTIE

Air : Objet de mes sens le plus doux

Grand Dieu, qui naquîtes mortel,
Etant de naturelle immortelle,
Vous passez encore à l'autel
Sous l'espèce sacramentelle :
Jésus, l'Amour du Paradis,
Qu'êtes-vous maintenant ?
Que fûtes-vous jadis ?

Je n'en puis plus, mon cœur se fend,
Je me meurs, j'ai l'âme ravie,
Voyant sous la chair d'un enfant
Votre immensité raccourcie ;
Mais qui restreint plus votre main
Ou la chair d'un enfant ?
Ou l'espèce du pain ?

Je sens mon esprit ravagé
Par des orages salutaires,
Il est doucement partagé,
Entre ces deux rares mystères ;
Il vous adore également
Naissant dessus le foin,
Et sous ce sacrement.

En ces états miraculeux
Vous êtes toujours adorable,
Je reconnais que chacun d'eux
Serait sans l'autre incomparable ;

(1) Martial de Brives, poète français, naquit à la fin du 16ième siècle. Il étudia à Paris et suivit un cours de droit à Toulouse où son père était président au parlement. Il y connut le gardien des Capucins et renonça à sa carrière pour entrer dans cet ordre. Il se livra d'abord à la prédication qu'il abandonna pour cause de mauvaise santé. Puis il rentra dans son couvent où la poésie religieuse absorba tous ses loisirs. Ses poésies ont été recueillies par Dupuis sous le titre d'*Oeuvres poétiques et saintes*—Paris 1655 et par le Père Zacharie de Dijon sous le titre : *Parnasse Séraphique et Derniers soupirs de la Muse* du R. P. Martial de Brives, capucin, Lyon 1660.—Cf. : Firmin Didot et Frères : *Nouvelle Biographie générale*, tome 33, page 1024.

Chacun de mon âme est vainqueur,
 Toutefois mon Seigneur
 Pour tous deux n'a qu'un cœur !

Des deux mystères de ce jour
 Chacun veut que tout mon cœur l'aime,
 Mais c'est assez d'un seul amour,
 Pour deux choses qui sont la même ;
 O cieux ! ne vous étonnez pas
 Si j'aime avec un cœur
 Jésus en deux états. (1)

Les *Derniers soupirs de la Muse* de Martial de Brives n'ont pas la voix distinguée, ni l'accent tragique des alexandrins de Corneille. *Je n'en puis plus ! Mon cœur se fend ! Je me meurs !* ne sont que de vulgaires exclamations. Il peut être aussi fort utile, au point de vue de l'hygiène morale, que *l'esprit soit ravagé par des orages salutaires* ; mais le bon goût littéraire, mis à ce régime, en souffre cruellement. Disons de suite, à l'honneur et à la justification du poète capucin, qu'une multitude d'expressions, tenues aujourd'hui pour triviales et ampoulées par notre lexicologie moderne, constituaient le langage châtié de la première partie du dix-septième siècle. Mais là s'arrêterait l'effort d'une critique méchante et grincheuse, scrutant à la loupe, pour le seul et triste plaisir de signaler une tache dans l'eau d'une pierre précieuse, une scorie dans la limpidité d'un cristal.

Cette limpidité de cristal, cet éclat de pierre précieuse le Noël franciscain les possède en réalité ; seulement, comme au diamant brut, il importerait qu'il fut taillé, serti par un orfèvre habile. L'or du bijou lui manque : c'est-à-dire la richesse du style, la ciselure de la strophe, qui mettraient en lumineux relief toute la valeur de cette œuvre poétique. On ne saura jamais trop admirer cependant cette extrême simplicité de mots unie à cette extrême élévation de pensées, la science rare et profonde avec laquelle cet inexpérimenté des belles-lettres conduit et soutient un parallèle entre la naissance temporelle et la naissance eucharistique du Rédempteur. Ces contrastes délicieux, attendrissants au possible, rappellent à l'esprit charmé les comparaisons grandioses et les superbes antithèses du *Votis Pater annuit*, l'une des plus célèbres proses de la liturgie catholique.

En 1694, une quatrième édition des *Cantiques Spirituels de l'Amour Divin* fut publiée à Paris. (2) Cette fois, elle est bel et bien signée du nom de l'auteur : *le Révérend Père Surin* (3) *de la Compagnie de Jésus*. On y trouve deux Noël.

(1) Martial de Brives : 16ième *Cantique Spirituel*, pages 31, 32.

(2) Chez Robert Pepie, rue S. Jacques à l'image S. Basile, proche la Fontaine S. Séverin. n. dc. xciv.

(3) Jean-Joseph Surin, écrivain ascétique, naquit à Bordeaux en l'an 1600. Il était fils d'un conseiller au parlement de Bordeaux qui n'accéda qu'après de

Furent-ils *composés* ou *recueillis* par le Père Surin ? Cette question, que je me suis posée, me rend fort perplexe, et je serais bien embarrassé d'y répondre. Car je lis à la page-titre de l'ouvrage, laquelle me paraît être servilement copiée sur la page-titre de l'édition anonyme de 1664, "revue, corrigée et augmentée de plusieurs beaux cantiques choisis dans divers auteurs bien approuvés," etc. Il est difficile, n'est-ce pas, en présence d'un tel avertissement, de ne pas considérer ce livre comme un recueil. Dans tous les cas, je ne publie qu'un seul de ces deux Noël ; un exemple suffit au lecteur pour lui apprendre la manière du Père Surin : étant donné qu'on veuille bien lui attribuer la paternité de ce cantique, admission absolument gratuite à mon avis, car elle ne se justifie d'aucune preuve sérieuse.

DIALOGUE ENTRE LES ANGES ET LES BERGERS SUR LA NAISSANCE DU
FILS DE DIEU

(Cantique nouveau)

Sur le chant de : *Buvons, chers amis, buvons, etc.*

Les Anges

La paix soit chez vous, Bergers,
La gloire à Dieu qui nous commande,
Nous sommes une bande
De divins messagers.

longues instances à son désir d'entrer chez les Jésuites. Il était d'une ardente piété et sa connaissance profonde du cœur humain le rendit fort remarquable pour la conduite des âmes. Aussi ses supérieurs lui confièrent la direction du couvent des Ursulines de Loudun, dont la possession faisait grand bruit et sur lesquelles le supplice récent d'Urbain Grandier attirait plus que jamais l'attention publique. Mais il advint que le bon Père Surin, qui était venu à Loudun pour exorciser, tomba lui-même en possession. Si bien que l'on fut obligé d'appeler à son secours d'autres exorcistes qui ne pouvaient le délivrer à son tour des démons qui le hantaient qu'en lui appliquant le Saint Sacrement sur la bouche. "Je suis en perpétuelle conversation avec les diables, écrivait-il à un confrère de Reims, le R. P. d'Attichi, depuis trois mois et demi, je ne suis jamais sans avoir un diable auprès de moi en exercice. Quand je veux parler, il me paralyse la langue ; à la messe il m'arrête tout court ; à table, il m'empêche de porter les morceaux à la bouche ; à confesse, il me fait oublier tout à coup mes péchés. Je sens le diable aller et venir chez moi, comme dans sa maison !" — La situation devint si grave pour le Père Surin que les Jésuites lui ordonnèrent de quitter le couvent et de retourner à Bordeaux. Il y retrouva bientôt le calme et peut reprendre l'exercice de son ministère. Il mourut à Bordeaux le 21 avril 1665.

Ses œuvres ascétiques sont assez considérables : *Catéchisme Spirituel* ; Paris 1661, imprimé au frais du Prince de Conti, avec lequel il entretenait des relations suivies ; — *Fondements de la vie spirituelle, tirés de l'imitation de Jésus-Christ* ; Paris, 1669 ; — *CANTIQUES SPIRITUELS DE L'AMOUR DIVIN* ; Paris, 1664, 1677, 1679, 1694, et 1731. — *Dialogues spirituels, etc.*, etc.

Cf. Firmin Didot et Frères : *Nouvelle Biographie Générale*, tome 44, pages 674 et 675.

Ce que l'on veut vous faire entendre
C'est pour vous, enfants, un bonheur
 Qui vous doit tous surprendre,
 Et vous combler d'honneur.

Les Bergers

Or sus, assemblons-nous,
De beaux anges nous y convient,
 Écoutez comme ils crient,
 Ils en veulent à nous.
Sus, désillons tous nos paupières,
Pour voir dans les airs mille feux :
 Ah ! l'on ne voit que lumières,
 L'on vient d'ouvrir les cieux !

Les Anges

Dieu qui régit l'univers,
Qui fit les cieux, la terre et l'onde,
 Le monarque du monde
 Qui punit les pervers,
Il est né d'une Vierge sage,
Allez-y, bergers, de ce pas,
 Allez Lui rendre hommage,
 Et ne différez pas.

Les Bergers

Bon Dieu ! que nous dites-vous ?
Vous n'y pensez pas, divins anges,
 Ces ordres sont étranges
 A des gens comme nous.
Quoi ! nous verrions le Roi de Gloire ?
Non, non, beaux esprits, c'est assez !
 Si nous osions le croire,
 Nous serions insensés !

Les Anges

Vous serez les bienvenus
Près de cette auguste Puissance,
 Allez en assurance,
 Sans craindre aucun refus.
En Bethléem, dans une étable,
Loge ce Dauphin sans égal,
 Mille fois plus traitable
 Que le dernier vassal.

Les Bergers

Rassurés par vos propos
 Nous y courons sans plus attendre :
 Bergers, il faut descendre
 De dessus nos coteaux
 Pour visiter cet Enfant rare ;
 Appelons Perrette et Colin,
 Et que chacun se prépare
 Pour se mettre en chemin. (1)

(1) Surin : *Cantiques Spirituels*, Paris 1694 pages 422, 423 et 424.

Je ne crois pas intéresser le lecteur en publiant le second noël (pages 425 et 426) écrit sur un *gentil air de cour*, dit l'éditeur : *Pendant que nous sommes, Nous faut réjouir*. La musique, que nous n'avons point, en serait ravissante qu'elle ne pallierait pas l'absolue médiocrité du cantique. L'inspiration en est nulle et la poésie détestable. En voici un échantillon :

Fi, fi des richesses
 Et de leurs abus ;
 Fi du luxe et des molesses
 Qui déplaissent à Jésus.

Il y a huit autres couplets de cette force-là.

Encore ici, je crois devoir faire une réserve en faveur du Père Surin, et remarquer qu'il n'est probablement pas l'auteur de ce noël, égaré dans la quatrième édition de ses *Cantiques*.

(à suivre)

INSTITUTIONES PHILOSOPHICÆ

QUAS ROMÆ IN PONTIFICIA UNIVERSITATE GREGORIANA.

Tradiderat P. Joannes Josephus Urraburu S. J.

6 très forts vol. in-8° \$20.00

Collège Notre-Dame

COTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL, CANADA.

Ce collège dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à de petits enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. La rentrée des élèves est fixée au premier de septembre.

L. GEOFFRION. O. S. C. Srp.

LA VIE INTERIEURE

Simplifiée et ramenée à son fondement. Ouvrage publié par le R. P. Joseph Tissot, supérieur général des missionnaires de Saint-François de Sales, avec l'approbation de Mgr. l'Evêque d'Annecy et de Son Eminence le Cardinal Bourret, évêque de Rodez. *Sixième édition, corrigée et augmentée.*

1 vol. in-12..... \$0.75

1° Les âmes sont malades !... Je ne veux point parler de cette pauvre société, qui agonise loin de Dieu, ballottée, tiraillée entre les deux extrêmes opposés du matérialisme et de l'occultisme. Les incertitudes, les commotions et les angoisses, chaque jour plus aiguës, nous disent quelle est la profondeur du mal. Ce qui fixe mes regards en ce moment, ce n'est point cette société, de chrétienne déjà redevenue païenne ; c'est surtout la société chrétienne, celle qui se dit et se croit telle, et qui, en fait, conserve les apparences et les pratiques de la vie chrétienne. Et dans cette société, ce sont plus encore les âmes qui font profession de piété, celles qui, par état, par goût ou par vocation, s'adonnent aux exercices d'une vie plus religieuse. Je regarde et j'en vois un si grand nombre dont l'existence languit dans la médiocrité. L'anémie des âmes est plus menaçante que celle des corps. Pauvres âmes chancelantes, qui s'étaient d'une multitude de petites pratiques et qui ne parviennent jamais à se tenir debout ! Poitrinaires, qui redoutent le grand air, qui ne le connaissent plus et qui s'étouffent dans la tiède atmosphère d'un sentimentalisme énervant ! Estomacs condamnés aux petites sauces des petites dévotions ! Yeux voués aux demi-ténèbres des livres sans doctrine et des phrases sans substance ! Que de langueurs et d'inûrmités ! En vérité, pour qu'elles soient condamnées à un tel régime, il faut que la constitution de ces âmes soient singulièrement atteinte. Beaucoup pensent à améliorer le régime ; les sages croient qu'il faut améliorer la constitution. Je suis de ce dernier avis, et je voudrais, selon ma petite mesure, chercher une lumière aidant à trouver le vrai remède.

C'est le but de ce petit travail. Si quelque âme y trouve un rayon de lumière, elle l'attribuera à Celui-là seul qui est lumière sans ténèbre. L'homme en lui-même est toujours ténèbres, il n'est lumière que dans le Seigneur.

2° La piété aujourd'hui souffre d'une maladie générale : elle manque de substance et de fond, l'élément solide lui fait défaut. Tout est si superficiel dans certaines âmes !... et dans certains livres !... Faut-il dire que la piété a suivi la marche descendante du siècle, ou que le siècle s'est affaissé par l'affaiblissement de la piété ? je ne sais. L'un et l'autre sans doute. Mais ne serait-il point plus vrai de dire que l'affaiblissement du sel a laissé la terre se corrompre ? Vous êtes le sel de la terre : cette parole, adressée aux Apôtres et à tous ceux qui entrent en participation de leur ministère, trouve aussi son application dans les âmes supérieures,

qui, par cette force amère cachée dans la piété, sont appelées à purifier le monde et à le préserver de la corruption. Et si le sel s'est affadi, avec quoi salera-t-on ?

3° Quoi qu'il en soit, le mal est le même de part et d'autre. Des régions de l'idée et des principes, on est descendu au terre à terre des émotions et des sens. Dans la vie publique comme dans la vie privée, dans la vie intellectuelle comme dans la vie morale, dans la vie spirituelle même, on cherche les émotions, on vit par les sens. La vie l'animalise et tend à n'être plus qu'une suite de sensations. Les chemins profonds de l'esprit et du cœur sont de plus en plus ignorés ; le romantisme pénètre tout, même la piété.

O Dieu ! combien le sentimentalisme a faussé la piété ! S'attachant aux dehors doucereux qu'il embellit des plus brillantes fleurs de mysticité, se berçant dans les vapeurs troublantes des sens, il a, par ses dehors trompeurs, caché aux âmes le vide absolu qu'il recouvre ; en sorte qu'elles savent à peine, bien souvent, qu'elles n'ont plus de la piété que les apparences, et qu'elles en ont rejeté la vertu. La fascination de la bagatelle a fait perdre de vue le bien profond, on ne voit plus que les séductions de la surface.

4° En vivant par les sens, on vit au dehors, à la superficie ; on ne pénètre plus dans l'intime de l'âme. L'âme a des profondeurs infinies. " Dieu, dit-on, parle au fond de toute âme. Ecouter dans ce fond où la vérité se fait entendre, et où se recueillent les idées, aller par la pitié au Maître intérieur " : combien y en a-t-il qui sachent le faire ? Combien qui y pensent ? Combien qui comprennent la voie intellectuelle par laquelle Dieu vient à nous, et qui, pour le rencontrer, sachent se promener dans l'intérieur de leur maison, dans les profondeurs sans tache de leur cœur ! Hélas ! on connaît si peu son intérieur ! on sait si peu y entrer !... Parfois on a si peu souci d'y pénétrer ! n'en a-t-on même pas peur trop souvent ?

On se contente de ce regard sommaire et superficiel, qui suffit à établir au dehors une correction relative ; mais la purification profonde de l'âme, la transformation progressive de la vie humaine en la vie divine, le dépouillement du vieil homme et le revêtement de nouveau, tout ce travail des profondeurs, on l'ignore à peu près. On laisse les profondeurs envahies par toutes sortes de misères. La recherche de soi, qui est le résumé de tous les vices de l'homme et la cause de toutes ses fautes, s'accommode très bien de ce sentimentalisme superficiel. C'est si agréable d'être content de soi... et de Dieu !... Et quand on est si bien sur ce Thabor, pourquoi n'y pas faire trois tentes ? Oui, mais là ne logeront ni Jésus-Christ, ni Moïse, ni Elie ; là, en compagnie de la piété sensible, logent la sensualité et l'orgueil.

5° Ce n'est point ce lieu que Dieu a désigné pour y établir les ascensions du cœur ; les ascensions du cœur partent de plus profond, elles s'élèvent de la vallée des larmes. Là, dans ces profondeurs, c'est la lutte, c'est le travail. Il faut arracher, déraciner cette recherche personnelle, cet amour de soi, qui est si vivace

au cœur et qui a jeté partout de si profondes racines. Le labeur est rude et les jouissances sont rares, du moins pour les sens. Il y a bien là des jouissances et plus vraies et plus pleines. Dieu lui-même prend part au travail et communique au travailleur la joie de sa présence, c'est pourquoi il est bienheureux, dit le texte sacré.

Mais les sens ignorent ces jouissances, ils voient les larmes et le travail, les peines de la montée et la lutte ; c'est pourquoi on craint instinctivement les profondeurs où se fait ce travail. Il est si facile de s'illusionner, quand d'un côté on rencontre sans grande difficulté des joies que l'on croit très pures, et que de l'autre on voit des combats que l'on ne croit pas très nécessaires !... Aussi les prétextes abondent, pour préférer les jouissances immédiates et faciles de la surface, au labeur et au combat des profondeurs.

Et ainsi il arrive ce que dit saint Jean de la Croix.

« Plusieurs, dit-il, par défaut de science, se servent des biens spirituels pour la seule satisfaction des sens, et leur esprit reste ainsi privé de tout fruit réel. La partie inférieure attire de son côté l'eau féconde de la grâce et l'empêche de parvenir jusqu'à l'esprit, qui demeure en proie à une désolante sécheresse et à l'angoisse du vide. A peine trouverr-t-on une personne qui échappe à cette tyrannie des sens.

6° Vivant à la superficie de l'âme, on vit de même à la superficie de toutes choses ; car l'homme, qui ne sait plus pénétrer son âme, ne sait plus pénétrer les profondeurs d'aucune chose. C'est l'extérieur qui occupe, c'est le détail qui devient l'important. Ainsi dans les devoirs et les obligations, on voit la lettre plus que l'esprit, l'écorce plus que la moëlle, le corps plus que l'âme. On sait que tels et tels détails sont prescrits, tels autres défendus. On voit le côté extérieur de la loi, le fait matériel de la prescription, et c'est la seule chose à laquelle on attache une certaine importance. On ne voit pas le côté intérieur, le pourquoi, le but de la prescription, l'esprit de la loi ; et ainsi on apporte une fidélité extérieure et mécanique à observer matériellement la lettre qu'on voit et qui tue, sans s'inspirer de l'esprit qui vivifierait et qu'on ne voit pas.

On se demande si peu à quels besoins profonds répondent les pratiques imposées par la loi ou introduites par l'habitude ! Les besoins profonds, on ne les connaît plus. On a besoin surtout d'agitation au dehors, de sensation à la surface ; et cela ne se trouvant pas dans la loi, on va le demander à des pratiques factices, propres à émouvoir. Pendant ce temps-là, on se contente, pour ce qui est d'obligation, de surveiller l'extérieur ; ce qui, à la vérité, coûte moins. « L'esprit demeure dans l'élémentaire, dans le mot seul, et n'entre pas vraiment dans la région de la pensée. Faut-^{il} de piété, l'esprit ne va ni du mot à l'idée, ni de l'idée à l'âme, encore moins de l'âme à Dieu. « Et de la sorte, une âme, dont la fidélité aux pratiques extérieures laisse peu à désirer, n'avance pas ; parce qu'elle ne va pas à l'intérieur, où elle puiserait la vie ; c'est comme un automate, dont tous les mouvements sont réglés, mais demeure éternellement les mêmes. C'est le matérialisme dans la piété.

7° Attachée aux pratiques extérieures, l'âme n'a pas d'essor. Elle est emprisonnée, enchaînée, engluée. Voyant les choses par le petit côté, elle se rapetisse, elle se rétrécit. Les petites pratiques font les petites âmes ; car l'âme arrive toujours à prendre les proportions des choses auxquelles elle s'attache. Je deviens petit, si je m'attache aux petites choses, ou plutôt au petit côté des choses ; car les petites choses ont leurs grands côtés, comme les grandes ont leur petit côté. Il y a des âmes qui ne savent s'attacher qu'aux petits côtés, dans les grandes comme dans les petites choses ; et elles en deviennent tout à fait mesquines et étroites. D'autres, au contraire, dans les petites aussi bien que dans les grandes choses, voient sans cesse les grandes côtés, auxquels elles s'attachent et qui les dilatent sans cesse.

Dans la piété, comme dans toutes choses d'ailleurs, l'extérieur est le petit côté. Dès lors que j'en fais l'important, tout s'étiole en moi, tout dévient mesquin ; mon horizon spirituel se rétrécit, je deviens esclave, de petites bagatelles, qui ne me laissent plus d'expansion. J'estime que quelques infidélités extérieures tuent la piété ; c'est vrai, hélas ! de la mienne, qui est toute extérieure. Ainsi si je suis fidèle à mes petites pratiques, je m'y emprisonne ; si je les néglige, il ne me reste plus rien. Ceci est d'expérience journalière ; et voilà pourquoi on voit de pauvres âmes sans cesse occupées à faire la navette, reprenant leurs pratiques, les abandonnant peu à peu, y revenant pour les quitter encore.

8° De là naît le morcellement et la division. On se traîne dans la piété à travers une foule de détails sans cohésion et sans portée. Il n'y a pas d'unité dans l'âme, ses forces s'éparpillent sur une multitude de pratiques, qui n'ont aucun centre commun, aucun but supérieur. Rien n'est déplorable comme de voir le manque de coordination dans les idées, de suite dans la volonté, d'enchaînement dans les actes. La piété n'est plus un corps vivant ; c'est une série d'essais, de tâtonnements, d'hésitations. On dirait que la boussole manque, tant les manœuvres du navire sont peu cohérentes. Elle manque en effet : il manque une âme à ce corps. On a le détail de la lettre qui tue, on n'a pas l'esprit qui vivifie. C'est le morcellement, la division, l'individualisme, le mal révolutionnaire dans la piété.

9° Aussi quelle faiblesse ! On ne vit pas, on se traîne. Et cela, malgré un développement assez grand de bonne volonté. " Je n'y comprends rien, me disait un vénérable vétéran des luttes sacerdotales ; plus j'avance, plus je recule. Il me semble que je fais des efforts, que j'en ai fait beaucoup déjà, et malgré cela je me sens toujours moins avancé. " J'admets qu'il y eût en ces paroles quelque chose de l'humilité qui s'ignore ; il y avait aussi beaucoup de la triste vérité constatée dans bien des âmes.

Marthe, Marthe, vous êtes inquiète, vous êtes troublée, parce vous vous occupez de beaucoup de choses. Voyez-vous comment la multiplicité faisait le malheur de Marthe ? Elle avait trop de choses en tête ! La multiplicité la divisait ; et en la divisant, l'inquiétait ; et en l'inquiétant, la troublait ; et en la troublant, l'affai-

blissait ; de telle façon qu'elle ne pouvait plus y suffire et qu'elle était obligée de venir réclamer les secours de sa sœur. Ainsi en est-il pour nous. Les multiples occupations de la vie, les mille préoccupations de l'intérêt personnel divisent l'âme ; et la multiplicité incohérente des exercices de piété, au lieu de lui apporter l'unité, la force et la paix, ajoute à son mal, en la divisant, la troublant et l'affaiblissant davantage. Comment s'étonner de la langueur des âmes, quand ce qui devrait être leur guérison et leur vie, augmente le mal dont elles souffrent ?

10° Si on savait quel est l'unique nécessaire !... Si on s'en occupait uniquement !... si on songeait uniquement à bâtir l'unique édifice sur l'unique fondement !... Mais que voulez-vous ? On bâtit sur le sable. Quoi d'étonnant, si la maison ne tient pas ? Tant de vents soufflent ! tant de torrents se précipitent ! Et quand le ruineux édifice est à peu près à terre, on va dans une retraite chercher à le remonter. Et semblable à l'enfant qui a vu crouler son château de cartes et qui veut le rétablir, on songe à prendre de nouvelles résolutions, de nouvelles pratiques aussi extérieures, aussi peu profondes, aussi incohérentes que les premières, par conséquent aussi fragiles, et la construction sera condamnée à s'écrouler encore au choc du vent et des eaux. Et on ne songe pas à chercher le roc, on ne cherche pas à établir un fondement solide et profond. Sait-on même qu'il faut un fondement à cet édifice !...

11° Ces observations, est-il besoin de le dire ? n'ont pas une portée universelle et ne visent pas tout le monde. Elles signalent des défauts et ne parlent pas des vertus. Ce serait une prétention absolument sottise de vouloir établir le bilan des unes et des autres. Il y a beaucoup d'âmes très vertueuses, qui marchent dans les vraies voies de Dieu et qui n'ont nul besoin de mes pauvres réflexions pour aller à Lui. Leurs lumières surpassent de beaucoup tout ce qu'elles pourraient trouver ici. Mais aussi, le ministère me le fait constater journellement, il y a des âmes qui s'abusent et qui ignorent. Ces âmes, pleines de bonne volonté d'ailleurs, sont exposées aux dangers signalés ici, et elles respirent, comme une atmosphère morbide, une foule d'idées fausses, qui leur font une piété malade.

Si quelque faible rayon de lumière, échappé de ce petit travail, pouvait contribuer à en éclairer une !... S'il pouvait porter à une seule un léger remède, qui aide à sa guérison !... Mon Dieu ! ce travail ne serait-il pas trop récompensé ? Mais vous seul éclairez, ô mon Dieu ! vous seul guérissez. S'il y a ici quelque chose de vous, c'est ce quelque chose qui éclairera et guérira. Vous seul savez s'il y a de ce quelque chose dans ces réflexions ?... Oh ! quelle consolation, si véritablement elles portaient un rayon de votre lumière et de votre amour ! C'est tout ce qu'elles voudraient porter, ô mon Dieu ! Qu'elles le portent aux âmes de bonne volonté, à celles qui errent, parce qu'elles ignorent. C'est à elles surtout que s'adressent ces considérations ; car, d'une manière générale, les conseils donnés ici visent ceux qui ne savent pas, plutôt que ceux qui ne veulent pas ; ils tendent à éclairer la bonne volonté, plus qu'à secouer la mauvaise volonté.)à suivre.)

LA REVUE CANADIENNE

La *Revue Canadienne* entre, avec son numéro de janvier dans sa 34^{ème} année. C'est un âge fort respectable dans notre pays, où tant de publications du même genre n'ont vu le jour que pour disparaître aussitôt. C'est que la *Revue Canadienne* par l'intérêt qu'elle offre à toujours su se rendre digne de l'attention du public intelligent ; elle devrait être encore beaucoup plus répandue qu'elle ne l'est. L'œuvre patriotique qu'elle poursuit mérite l'encouragement de tous ceux qui tiennent à la conservation et à la diffusion de la belle langue française en Amérique.

Le numéro de janvier offre le plus haut intérêt. Il s'ouvre, comme tous les numéros, par une magnifique gravure artistique. Puis vient, sous le titre de *Vers le pôle nord*, un pathétique et empoignant récit de l'expédition du *Fram*, à travers les mers du Nord et de toute la vie de *Fridtjof Nansen*.

Il ne faut jamais être dur envers les pauvres, est une charmante nouvelle canadienne illustrée, dont le théâtre est la Côte Saint-Paul, près de Montréal.

Dans ce même numéro, nous trouvons une curieuse carte, dressée par notre distingué géographe, M. A. de Grandpré. Sur cette carte les différentes contrées de l'Europe sont placées sur le Canada et les Etats-Unis, dans la latitude qu'elles occupent de l'autre côté de l'hémisphère. On y saisit d'un coup d'œil leurs petites étendues en comparaison du Canada, et l'on est étonné de la différence du climat entre des pays qui occupent la même latitude. Ainsi la Suède et la Norvège, dont le climat est à peu près semblable à celui de la province de Québec, est à la même latitude que le Klondyke, dont on parle tant en ce moment, et où le froid est si rigoureux, qu'il faut faire fondre douze à quinze pieds de glace, pour arriver à la terre qui contient l'or, objet de la convoitise des pauvres mineurs, qui ont tant à souffrir de la rigueur du climat. Une courte notice de M. de Grandpré accompagne cette carte et donne une foule de détails intéressants et curieux.

Outre la chronique, ce numéro de janvier de la *Revue Canadienne* contient le commencement de l'intéressant roman de mœurs canadienne, du regretté M. Pierre J. O. Chauveau : *Charles Guérin*. C'est une véritable bonne fortune que de pouvoir enfin lire ce roman, dont tout le monde connaît le titre, mais que si peu de personnes ont lu, car depuis bien longtemps, il est devenu introuvable. Non content de nous rendre cette œuvre si canadienne et si fraîche, les éditeurs de la revue nous la donnent, enrichie de plus de cent belles gravures, dues au crayon de notre jeune et sympathique artiste, M. J. B. Lagacé.

Ajoutons qu'intercallé dans les annonces, les lecteurs de la *Revue* trouveront un roman de mœurs américaines, illustré et palpitant d'intérêt, intitulé : "*Un monstre*"

La *Revue Canadienne* forme par année un magnifique volume, illustré avec profusion, qui, importé de France, vaudrait au moins cinq dollars ; le prix de l'abonnement n'est que de deux piastres. On peut s'abonner à notre librairie.

PARTIE LÉGALE

Rédacteur : **A L B Y**

TAXE SUR LES SUCCESSIONS.

Dans la séance de l'Assemblée législative du 17 décembre courant, monsieur Tellier, député de Joliette, a soulevé la question des taxes. Il a demandé au gouvernement *s'il a l'intention de présenter, durant cette session, une loi à l'effet d'abolir les taxes sur les successions*. Le premier ministre, monsieur Marchand, a répondu que *la question est sous considération*. Il faut espérer que cette taxe *inique* disparaîtra bientôt (1). Le petit article suivant, que j'emprunte à *La Croix* de Paris, fera voir au lecteur quelles conséquences funestes peut avoir quelquefois un tel impôt.

CONFISCATION.

La confiscation déguisée sous le nom d'impôt sur les successions est non seulement contraire au droit de propriété, c'est-à-dire au droit naturel, mais cette confiscation qu'on voulait organiser avec régularité, présente les résultats les plus irréguliers, les plus bizarres, les plus opposés à la justice distributive.

En effet, l'impôt de mort s'élève capicieusement pour certaines propriétés jusqu'à la confiscation complète, tandis qu'il est nul pour d'autres.

Un imbroglio de décès dans une famille, comme on en a vu parfois se succéder en une seule nuit ou en une seule année, constitue quelquefois un impôt d'une valeur supérieure à la propriété, tandis que la propriété voisine traversera 80 ans sans rien payer, grâce à la longévité des propriétaires.

DECISIONS JUDICIAIRES.

Nos tribunaux ont jugé dernièrement :

1° (*Bail—Dommages—Résiliation.*)

Qu'il y a lieu à résiliation de bail et aux dommages-intérêts si les tuyaux à eau ne suffisent pas à fournir l'eau nécessaire pour tous les besoins des locataires. (Cour Supérieure, Montréal, 10 novembre 1896, Pelletier, juge. *Re. Benoit vs. Dubord*.)

2° (*Bail—Insalubrité—Responsabilité.*)

Que le locateur d'un logement est passible de dommages-intérêts si l'état insalubre des lieux loués a causé la mort de quelqu'un. (C. S. Montréal, 30 juin 1897, Plamondon, juge. *Re. David Rae vs. Martin Phelan*.)

Note. Dans l'espèce, la femme du locataire était morte d'une maladie causée ou aggravée par l'état insalubre des lieux.

(1) Voyez, sur cette question de taxes imposées sur les biens d'un défunt, le Propagateur, vol. 4, page 187; vol. 5, pages 701, 737 et 773; vol. 6, pages 54 et 521.

3° (*Saisie de récoltes*)

Que les récoltes encore en terre, telles que patates, betteraves, etc., sont meubles par destination, et, comme tels, peuvent être l'objet d'une saisie mobilière. (C. S. Montréal, Pagnuelo, juge. *Re F. Desmarchais vs Luc Prud'homme.*)

4° (*Femme mariée.—Droit d'action.*)

Que la femme mariée peut, sans l'autorisation de son mari, poursuivre pour *difffamation de caractère*. (C. S. Montréal, Mathieu, juge. *Re. Chapleau vs Lajeunesse* (1).)

ROLE D'ÉVALUATION.

(*Du Saint-Laurent.*)

QUESTION.— Que penser de la validité d'un rôle d'évaluation fait par des estimateurs, avant d'avoir prêté leur serment d'office, quoiqu'ils l'aient spécialement attesté sous serment lors de sa signature, conformément à l'art. 725 C. M ?

RÉPONSE.— On doit penser que ce rôle est radicalement nul, et cette nullité repose sur l'incompétence même des estimateurs qui l'ont dressé ou fait dresser.

On peut tirer un argument dans ce sens du jugement suivant.

JUGÉ.— Qu'un rôle d'évaluation est nul s'il est fait par trois évaluateurs dont l'un a été nommé par le maire sur refus d'agir de l'un des évaluateurs nommés par le conseil même, si cette nomination du maire est ratifiée par le conseil lors de l'homologation du rôle; et qu'il est également nul, s'il n'est signé et attesté sous serment ni par les cotiseurs, ni par le secrétaire-trésorier qui a agi comme clerc. *Rolfé et la corporation du canton de Stoke, 24 L. C. J. 213.*

Si un rôle d'évaluation fait avec la coopération conjointe de trois estimateurs, dont deux étaient entrés en fonctions et dont le troisième ne pouvait agir vu sa nomination irrégulière et illégale, a été déclaré nul, comment pourrait-on soutenir, avec quelque apparence de plausibilité qu'un rôle fait par trois estimateurs dont aucun n'était en fonctions, lors de sa confection, pourrait être valide ?

ALEXANDRE GAGNON. Notaire

LAMENNAIS INTIME

Par A. Rousse!l

1 fort in-12..... \$1.0

(1) Voir la *Presse* du 29 juin 1897.

OUVRAGES D'OCCASION

PARFAITEMENT NEUFS

- Abrégé de théologie dogmatique et morale** avec les notions les plus importantes du droit canon, de liturgie, pastorale, de théologie mystique et de philosophie chrétienne, par M. l'abbé J. Berthier, missionnaire de la Salette. 1 fort vol. in-8°..... 1.50
Avec un tiers de remise
- Apologie du Christianisme**, par Franz Hettinger, docteur en philosophie et en théologie, professeur de théologie à l'université de Wurtzbourg, consultant de la congrégation pour le concile du Vatican. 5 forts vol. in-8°..... \$6.25
Avec 25 pour cent de remise
- Ars Artium. La confession d'après les grands maîtres** par le R. P. Zelle, de la Cie de Jésus, missionnaire. 1 vol. in-12 0.75
Avec 25 pour cent de remise
- Biblorum sacrorum concordantiæ, vulgatæ editionis, ad recognitionem Jussu Sixti V Ponti. Max. bibliis adhibitam recensitæ atque emendatæ, ac plusquam viginti quinque millibus versiculis auctæ, insuper et notis historicis, geographicis, chronologicis locupletatæ, cura et studio F.-P. Dutripon, theologi et professoris, octava editio accuratissime expurgata.** 1 magnifique volume in-4 jésus de 1,512 pages à trois colonnes, sur papier vergé, renfermant la matière d'environ 20 vol. in-8° ordinaires... 8.00
Avec 50 pour cent de remise
- Biographies évangéliques**, par Mgr Gaume. 2 forts vol. in-8° 2.50
Avec 50 pour cent de remise
- Biographie universelle ou Dictionnaire historique**, par F.-X. de Feller, édition revue et continuée jusqu'en 1848 sous la direction de M. Chs Weiss, etc. 9 vol. in-4°..... 10.00
Avec 50 pour cent de remise.
- Catéchisme de persévérance** ou exposé historique, dogmatique, moral, liturgique, apologétique, philosophique et social de la religion depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, par Mgr Gaume. 13^e édition. 8 forts vol. in-8..... 8.75
Avec un tiers de remise
- Casus Concientiæ, in principuas questiones theologiæ moralis** auct. P. Joanne Petro Gury, S. J. Editio octava. 2 vol. in-8..... 2.50
Avec 50 pour cent de remise.

- Choix de la prédication contemporain**, formant un cours complet de sermons de conférences et d'instructions sur le dogme, la morale, le culte, les sacrements les fêtes, les dimanches de l'année et les sujets de circonstance, par M. l'abbé Lelandais. 8ième édition. 5 vol. in-8..... 7.50
Avec un tiers de remise
- Commentaria in scripturam sacram**, R. P. Cornelii a Lapide, S. J., Olim Lavanii, postea Romæ professoris, quibus accedunt quæ in cornelio desunt corderi commentaria in librum job et Bellarmini explanatio in psalmos, necnon notæ, prolegomena dissertationesque innumeræ et memoriale prædicatorum complectens analysim omnium rerum quæ in hisce commentariis inuolantur opera et studio. Rémi J.-Mr Péronne episcopi Bellovacensis, et Aug. Champon, can Ambian. 26 vol. in-4..... 68.00
Avec 50 pour cent de remise.
- Conférences spirituellés sur les devoirs de la vie religieuse à l'usage des communautés**, par M. l'abbé Basinet. 7e édition. 4 vol. in-12..... 3.00
Avec 20 pour cent de remise.
- Cours d'instructions familières sur toute la doctrine chrétienne**, par Ange Raineri, traduites de l'italien et augmentées de nombreux traits historiques, par P. d'Hauterive. 5 forts vol. in-12..... 3.75
Avec 20 pour cent de remise.
- Cours d'instructions familières sur les principaux points de la doctrine chrétienne**, par le chanoine Rebaudengo, archidiacre de la cathédrale de Saluces, professeur de théologie, supérieur du séminaire, traduit de l'italien, par MM. Marchant et Richard, prêtres du diocèse de Cambrai. 5 vol. in-12..... 3.00
* avec 50 pour cent de remise.
- Cours très complet et très suivi de conférences sur la religion**, par M. l'abbé Rua. 7e édition. 3 forts vol. in-12 2.63
Avec 25 pour cent de remise.
- De la connaissance et de l'amour du Fils de Dieu**, Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le R. P. J.-B. Saint-Jure, de la Compagnie de Jésus 4 forts vol. in-12..... 3.00
Avec 50 pour cent de remise
- Dictionnaire de droit canonique ou le cours de Droit canon** de Mgr André, entièrement revu, corrigé, augmenté et actualisé par M. Pierre Condis, curé de Beauregard. 4 beaux vol. in-4..... 15.00
Avec un tiers de remise

- Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique**, rédigé par les plus savants professeurs et docteurs en théologie de l'Allemagne catholique moderne, traduit de l'allemand par M. J. Goschler. 26 vol. in-8..... 33.50
Avec 40 pour cent de remise.
- Dominicales d'un cu é de campagne. Homélie**s et instructions pratiques pour chaque dimanche de l'année, suivies de plusieurs panégyriques et de sujets de circonstances, par M. l'abbé Jouve. 3 vol. in-12..... 2.50
Avec 40 pour cent de remise
- Encyclopédie de la prédication contemporaine** recueil de conférences, sermons, panégyriques, discours de circonstances, etc., etc., d'après Nos Seigneurs les évêques, les RR. PP. des divers ordres religieux, missionnaires apostoliques et autres prêtres distingués. 31 superbes volumes grd in-8 de 600 à 930 pages chacun..... 62.00
Avec 40 pour cent de remise.
- Explication des Epîtres de Saint Paul**, par le R. P. de Picquigny, 4 vol. in-12..... 1.25
Avec 30 pour cent de remise
- Explication littérale et morale des Epîtres et Evangiles** des dimanches et des fêtes de l'année, des fêtes de l'Avent et de tous les jours du Carême, par M. l'abbé Guillois. 6ème édition. 2 forts vol. in-12 1.50
Avec 50 pour cent de remise
- Guide du prêtre dans ses prédications**, choix et développements des sujets, par M. l'abbé Doublet. 4 vol. in 8..... 6.00
Avec 25 pour cent de remise
- Histoire de l'Eglise**, par S. Em. le Cardinal Hergenrœther. 8 forts vol. in-8..... 15.00
Avec 50 pour cent de remise.
- Homélie**s sur les Evangiles des dimanches et instructions sur divers sujets, par Ange Raineri, traduites de l'italien et augmentées de nombreux traits historiques, par M. P. d'Hauterive. 5e édition. 3 vol. in-12..... 2.50
Avec 20 pour cent de remise
- Introduction à la vie spirituelle** par des exercices disposés pour la méditation et la lecture selon la méthode de saint Ignace, par le R. P. Jacques Masénius de la Compagnie de Jésus. 1 très fort vol. in-12..... 1.25
Avec 25 pour cent de remise

- Instructions sommaires sur la doctrine chrétienne** avec un grand nombre de traits et d'exemples choisis à l'appui de chaque vérité, par M. l'abbé Jouve. 2 vol. in-12..... 1.88
Avec 40 pour cent de remise
- Introduction à la vie spirituelle par des exercices** disposés pour la méditation et la lecture selon la méthode de Saint Ignace, par le R. P. Jacques Masénius de la compagnie de Jésus. 1 fort vol. in-12..... 1.25
Avec 40 pour cent de remise
- La bibliothèque des prédicateurs**, par le R. P. Vincent Houdry, de la Compagnie de Jésus. Nouvelle édition. 18 forts vol. grd in 8..... 30.00
Avec 50 pour cent de remise
- La chaire contemporaine**, nouveau recueil de conférences, instructions et sermons inédits sur toute la doctrine chrétienne, disposés dans un ordre logique et formant l'apologie oratoire du christianisme à notre époque, par M. l'abbé Lelandais. 3e édition. 5 vol. in-8..... 7.50
Avec un tiers de remise
- La sainte Bible**, texte latin de la vulgate, traduction française en regard avec deux introductions, l'une générale, l'autre particulière, et commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques, etc., rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains, par MM. Bayle, Clair, Crellet, Drach, Fillion, Gillet, Le Hir, Lesètre et Trochon. Brefs de Pie IX et de Léon XIII, approbations et imprimatur de l'ordinaire. 28 beaux vol. grd in-8° à deux colonnes..... 55.00
Avec 50 pour cent de remise
- La sainte Bible** contenant 1° Le texte sacré de la vulgate ; 2° La traduction française du R. P. de Carrières ; 3° La concordance des livres saints ; 4° Le commentaire de Ménochius ; 5° Des préfaces et des notes historiques mettant perpétuellement le texte sacré en rapport avec les travaux et les découvertes de la science actuelle, par M. l'abbé Drioux. 10e édition. 7.50
Avec 30 pour cent de remise
- La somme du Prédicateur** pour tout le cours de l'année, renfermant sur chacun des temps liturgiques, sur chacun des Evangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année, sur les sujets de circonstances, sur le très Saint Rosaire quatre instructions homilétiques avec d'innombrables notes et plans permettant de varier à l'infini l'enseignement de la chaire, par M. P. d'Hauterive. 14 vol. in-8..... 21.00
Avec 30 pour cent de remise

- Le catéchisme des grands et des petits**, nouvelle explication simple, détaillée et pratique du catéchisme pour la première communion et la persévérance, enrichie d'un grand nombre de comparaisons et de traits historiques, par M. l'abbé Jouve. 3 vol. in-12..... 2.50
Avec 40 pour cent de remise
- Le christianisme et les temps présents**, par Mgr Bougaud, évêque de Laval. 6e édition. 5 vol. in-12..... 5.00
Avec 20 pour cent de remise
- Le discernement des esprits** pour le bon règlement de ses propres actions et de celles d'autrui, ouvrage spécialement utile aux directeurs des âmes, par le R. P. Scaramelli, S. J. 1 fort vol. in-12..... 0.75
Avec 20 pour cent de remise
- Le missionnaire de la campagne**, cours d'instructions simples et pratiques pour les missions, les retraites, les congrégations, l'adoration perpétuelle et la première communion, par M. l'abbé Jouve. 4 vol. in-12..... 3.50
Avec 40 pour cent de remise
- Le prêtre dans le ministère de la prédication**, ou directoire du prédicateur en chaire et au saint tribunal, et recueil de sermons pour les missions, les retraites, les dimanches et fêtes de l'année, de panégyriques et de sermons de circonstances par M. l'abbé Berthier, M. S. 11e mille. 1 très fort vol. in-8..... 1.50
Avec un tiers de remise
- Le progrès par le christianisme**, conférences prêchées à Notre-Dame de Paris, par le R. P. Félix, de la compagnie de Jésus. 1° La question du progrès.—2° Nécessité du progrès moral.—3° Le progrès moral par la sainteté chrétienne.—4° Le progrès social par l'autorité.—5° Le progrès de la société par la famille.—6° Le progrès par l'éducation chrétienne.—7° Progrès de l'intelligence par l'harmonie de la raison et de la foi.—8° Le progrès de la science par la foi au mystère.—9° La critique nouvelle devant la science et le christianisme.—10° La négation naturaliste et le surnaturel.—11° L'économie anti-chrétienne devant l'homme.—12° L'objet de la nature de l'art.—13° Le progrès par la religion.—14° Le progrès par l'Eglise.—15° Le progrès par l'autorité.—16° Le progrès par la maternité de l'Eglise.—17° La paternité pontificale.—18° Le socialisme devant la société.—19° Christianisme et socialisme.—20° Le christianisme social.—20 vol. in-8..... 20.00
Avec 25 pour cent de remise

-
- Le sacerdoce, son excellence, ses obligations, ses droits, ses privilèges**, par M. l'abbé J. Berthier, M. S., 1 fort vol. in-12 0.60
Avec un tiers de remise
- Les familles bibliques, conférences prêchées à la réunion des pères de familles**, par le R. P. Matignou, de la compagnie de Jésus. 5 vol. in-12..... 3.75
Avec 50 pour cent de remise
- Les indulgences, leur nature et leur usage, d'après les dernières décisions de la congrégation des indulgences**, par le R. P. F. Béringier, de la compagnie de Jésus, consultant de la même S. Congrégation. 2 forts vol. pt in-8... 2.00
Avec 25 pour cent de remise
- Les livres saints et la critique rationaliste, histoire et réfutation des objections des incrédules contre les saintes écritures**, par M. l'abbé Vigouroux, prêtre de Saint-Sulpice. Avec des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé Douillard. 5 forts vol. in-12..... 5.00
Avec 25 pour cent de remise
- Les moines d'Occident, depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard**, par le comte de Montalembert. 7 vol. in-12..... 7.00
Avec 30 pour cent de remise
- Les mystères divins, trinité, création, incarnation, rédemption, église, éternité, etc.**, par M. l'abbé Himonet. 3 vol. in-12 2.50
Avec 25 pour cent de remise
- Les Petits Bollandistes, vies des Saints de l'ancien et du nouveau testament, des martyrs, des pères, des auteurs sacrés et ecclésiastiques, des vénérables et autres personnes morts en odeur de sainteté, notices sur les congrégations et les ordres religieux, histoire des reliques, des pèlerinages, des dévotions populaires, des monuments dus à la piété depuis le commencement du monde jusqu'à aujourd'hui, d'après le Père Giry, dont le travail, pour les vies qu'il a traitées, forme le fond de cet ouvrage, les Bollandistes, qui ont été de nouveau intégralement analysés, Surius, Ribadeneira, Godescard, Baillet, les Hagiologies et les Propres de chaque diocèse, tant de France que de l'étranger, et les travaux, soit archéologiques, soit hagiographiques les plus récents, avec l'histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la sainte Vierge, des discours sur les mystères et les fêtes, une année chrétienne, le martyrologe romain, les martyrologes français et les martyrologes de tous les ordres religieux, une table alphabétique de tous les saints connus, une autre selon l'ordre chronologique, une autre de toutes les matières répandues dans l'ouvrage,**

destinée aux catéchistes, aux prédicateurs, etc., par Mgr Paul Guérin, camérier de Sa Sainteté Léon XIII, septième et définitive édition, la seule complète, renfermant un tiers de matières de plus que les précédents (9e tirage). 17 vol. gr̄ in-8, sur beaux papier vergé, contenant la matière de plus de 35 vol. in-8 ordinaires. 30.00
net \$17,00, reliés 27.00

- Supplément aux vies des Saints** et spécialement aux *Petits Bollandistes* d'après les documents hagiographiques les plus authentiques et les plus récents, par le R. P. Dom Paul Piolin, bénédictin de la congrégation de France. L'important ouvrage du R. P. dom Paul Piolin est le complément nécessaire et indispensable de la 7e édition des *Petits Bollandistes*. ainsi mis au courant de l'histoire hagiographique jusqu'à nos jours. 3 très forts vol. gr̄ in-8, format de notre édition des *Petits Bollandistes*..... 6.80
- Les Petits Bollandistes et leur Supplément**, ensemble 20 vol. gr̄ in-8 raisin..... \$36.25, net \$22.00, reliés 34.00
- Les Psaumes étudiés en vue de la prédication**, par M. l'abbé Doublet, chanoine d'Arras, auteur de Saint Paul et de Jésus-Christ étudiés en vue de la Prédication. Ouvrage honoré des approbations de NN. SS. les Evêques d'Arras et de Luçon. Huitième édition. 3 vol..... 2.63
Avec 25 pour cent de remise
- L'Evangile, expliqué, défendu, médité, ou expositions exégétique, apologétique et homilétique de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après l'harmonie des évangiles** par M. l'abbé Dehaut. 4 vol. in-8..... 4.50
Avec 25 pour cent de remise
- Manrèze du prêtre**, par le R. P. Causette, vicaire général de Toulouse. 2 forts vol. in-12..... 3.00
Avec 40 pour cent de remise
- Manuale totius juris canonicii**, auctore D. Craisson. 4 forts vol. in-12..... 4.50
Avec 20 pour cent de remise
- Manuel de la science pratique du prêtre dans le saint ministère**, par l'abbé de Rivières, chanoine de la métropole d'Albi, sixième édition. 1 vol. gr̄ in-8..... 1.75
Avec un tiers de remise
- Manuel des confesseurs**, composé : 1° Du prêtre sanctifié par l'administration charitable et discrète du sacrement de pénitence.—2° De la pratique des confesseurs par St Liguori.—3° Des avertissements aux confesseurs, et du

- traité de la confession générale de Saint Léonard de Port Maurice.—4° Des instructions de St Charles aux confesseurs.—5° Des avis de Saint François de Sales aux confesseurs.—6° Des conseils de Saint Philippe de Néri.—7° Des avis de Saint François-Xavier aux confesseurs, par Mgr Gaume. 11e édition. 1 vol. in-8..... 1.50
Avec un tiers de remise
- Méditations pour tous les jours et les fêtes de l'année** selon la méthode de saint Ignace sur la vie et les mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ à l'usage des religieuses vouées à l'enseignement, par M. l'abbé de Brandt. 5 vol. in-12..... 2.50
Avec 25 pour cent de remise
- Nouveau commentaire littéral, critique et théologique** avec rapport aux textes primitifs sur tous les livres des divines écritures, par le Dr J. F. d'Allioli. 9e édition. 8 forts vol. in-8°..... 12.00
Avec 30 pour cent de remise
- Œuvres complètes de Bourdaloue**, de la compagnie de Jésus. Nouvelle édition revue avec soin par une société d'ecclésiastiques. 6 vol. in-8..... 5.00
Avec 30 pour cent de remise
- Œuvres du T. R. P. Monsabré**. 35 vol. in-12..... 26.25
Avec 25 pour cent de remise
- Œuvres complètes de Bossuet**, reproduction de l'édition de Versailles, sa Vie, par le cardinal de Bausset, des Notes, l'analyse des Sermons, une table de tous les textes de la Sainte Ecriture, une autre table de toutes les matières qui se trouvent dans l'ouvrage, par une Société d'Ecclésiastiques. Nouvelle édition.—12 beaux vol. grand in-8 Jésus à 2 col., papier vergé..... 27.00
Avec 50 pour cent de remise
- Préparation au grand jour** ou instructions simples et pratiques pour la première communion, formant la matière de trois retraites, par M. l'abbé Jouve. 1 fort vol. in-12... 0.88
Avec 40 pour cent de remise
- S. Thomæ Aquinatis somma theologica**, diligenter emendata Nicolai Sylvi, Billuart et C.-J. Drioux, notis ornata. 8 forts vol. in-8..... 8.00
Avec 50 pour cent de remise
- Sermons du Père Brydaine**, missionnaire royal. 8 vol. in-12.. 4.00
Avec 30 pour cent de remise

Somme des Grandeurs de Marie, ses mystères, ses excellences,
son culte, par l'abbé Z.-C. Jourdain, du diocèse d'Amiens.
Ouvrage approuvé par S. G. Mgr l'Evêque d'Amiens.
7 frs vol. in-8° renfermant la matière de 12 vol. in-8 ord. 12.25
Avec un tiers de remise

Somme théologique de saint Thomas d'Aquin, traduite en
français et annotée par M. F. Lachat, renfermant le
texte latin avec les meilleurs commentaires. 16 vol. in-8 25.00
Prix net \$16.00

Traité du Saint-Esprit, comprenant l'histoire générale des
deux esprits qui se disputent l'empire du monde et des
deux cités qu'ils ont formées ; avec les preuves de la
divinité du Saint-Esprit, la nature et l'étendue de son
action sur l'homme et sur le monde, par Mgr Gaume.
3e édition. 2 forts vol. in-8..... 3.00
Avec un tiers de remise

**Un modèle pour chaque jour de l'année ou nouvelle vie des
Saints,** dédiée aux familles, aux communautés et aux
paroisses, augmentée d'une notice sur toutes les fêtes
fixes et mobiles de N.-S. J.-C., de la très sainte Vierge
et des Saints, avec des réflexions pratiques tirées de
chaque vie ou de chaque fête et d'un plan de médita-
tion par M. l'abbé Jouve. 4 vol. in-12..... 3.75
Avec 40 pour cent de remise

LA GRACE ET LA GLOIRE

OU LA FILIATION ADOPTIVE DES ENFANTS DE DIEU

ÉTUDIÉE DANS SA RÉALITÉ,

SES PRINCIPES, SON PERFECTIONNEMENT ET SON COMMENCEMENT FINAL

Par le R. P. Terrien, S. J.

2 vol. in-8..... \$2.25

LES ORIGINES DE L'UNIVERS ET DE L'HOMME

SELON LA BIBLE ET LES SCIENCES

Par M. l'abbé G. FREMONT, docteur en théologie, etc.

1 vol. in-12..... 88 cts

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Par **Saint François de Sales**

Edition complète. 1 vol. in-18..... \$0.40

(suite)

XVII

MÉDITATION D'UNE AME QUI DÉLIBÈRE ENTRE LE PARADIS ET L'ENFER.

PRÉPARATION

1. Mettez-vous en la présence de Dieu.
2. Suppliez-le humblement qu'il vous inspire.

CONSIDÉRATION.

Imaginez-vous, pour le commencement de votre méditation, que vous êtes dans une vaste campagne avec votre Ange gardien, à peu près comme le jeune Tobie, qui était dans son voyage avec le saint Archange Raphaël, que, vous offrant le ciel, il vous fait voir la beauté et toute la gloire; qu'en même temps il vous fait paraître l'enfer ouvert à vos pieds.

1. Cette supposition étant ainsi faite et vous tenant à genoux, comme en la présence de votre bon Ange, considérez que véritablement vous êtes en cette vie entre le paradis et l'enfer, et que l'un et l'autre est ouvert pour vous recevoir, selon le choix que vous en ferez.

2. Mais considérez bien que le choix qui s'en peut faire, présentement en cette vie subsiste éternellement dans l'autre.

3. Quoique le choix que vous ferez doive régler la conduite de Dieu sur vous, soit celle de sa miséricorde, pour vous recevoir dans le ciel, soit celle de sa justice, pour vous laisser précipiter dans l'enfer; cependant il est certain que, du propre mouvement de sa bonté, il veut très sincèrement que vous choisissiez l'éternité bienheureuse, et que votre bon Ange vous y porte de tout son pouvoir, en vous présentant de la part de Dieu tous les moyens qui sont absolument nécessaires pour la mériter.

4. Ecoutez sur cela, intérieurement et attentivement, toutes les voix qui viennent du ciel pour vous y inviter. Venez, dit Jésus-Christ, ô chère âme que j'ai plus aimée que mon sang! je vous tends les bras pour vous recevoir dans le séjour des délices immortelles de mon amour. Venez, vous dit la Sainte Vierge; ne méprisez pas la voix et le sang de mon Fils, ni les désirs que j'ai de votre salut, et les prières que je lui présente pour vous en obtenir les grâces. Venez, vous disent les Saints et les Saintes, qui ne désirent rien plus que l'union de votre cœur avec le leur, pour louer Dieu éternellement; venez, le chemin du ciel n'est pas si

difficile que le monde pense ; nous l'avons fait, et vous nous voyez au terme ; entrez-y seulement avec courage et vous verrez que, par une voie incomparablement plus douce et plus heureuse que celle du monde, nous sommes parvenus au comble de la gloire et de la félicité.

ÉLECTION.

O détestable enfer ! je t'abhorre avec tous tes tourments et avec ta funeste éternité ; je déteste surtout ces blasphèmes horribles et ces malédictions diaboliques que tu vomis éternellement contre mon Dieu. Mon âme est créée pour le ciel, et l'attrait de mon cœur l'y porte ; oui, délicieux paradis, séjour tout divin de la félicité et de la gloire éternelle, c'est au milieu de tes saints et aimables tabernacles qu'aujourd'hui je choisis à jamais et irrévocablement ma demeure. Je vous bénis, ô mon Dieu ! en acceptant l'offre qu'il vous plaît de m'en faire. O Jésus, mon Sauveur ! j'accepte, avec toute la reconnaissance dont je suis capable, l'honneur et la grâce que vous me faites de vouloir m'aimer éternellement : je reconnais que c'est vous qui m'avez acquis ce droit sur le ciel ; oui, que c'est vous qui m'avez préparé une place dans la céleste Jérusalem ; et aucun des avantages que porte ce bonheur ne me le fait tant estimer que le plaisir de vous aimer et de vous glorifier éternellement.

Acceptez la protection de la Sainte Vierge et des Saints ; promettez-leur de vous en servir fermement, pour vous avancer au terme où ils vous attendent ; tendez la main à votre bon Ange en le priant de vous y conduire : excitez votre âme à bien soutenir son choix.

XVIII

MÉDITATION D'UNE ANE QUI DÉLIBÈRE ENTRE LA VIE DU MONDE
ET LA VIE DÉVOTE.

PRÉPARATION.

1. Mettez-vous en la présence de Dieu.
2. Implorez son secours avec humilité.

CONSIDÉRATION.

1. Imaginez-vous, encore une fois, que vous êtes avec votre bon Ange dans une vaste campagne ; que vous voyez à votre main gauche le prince des ténèbres sur un trône fort élevé, et environné de plusieurs démons, et qu'autour de sa cour infernale, vous découvrez une multitude innombrable de pécheurs et de pécheresses, qui, étant dominés par l'esprit du monde, lui rendent aussi leurs hommages. Observez attentivement tous les infortunés courtisans de cet abominable roi ; considérez les uns transportés de l'esprit de colère, de haine et de vengeance, qui en fait des furieux ; et les autres amollis par l'esprit de paresse, qui ne les occupe que de frivoles vanités ; ceux-là enivrés de l'esprit d'intempérance, qui en fait des fous et des brutaux ; ceux-ci enflés de l'esprit d'orgueil,

qui en fait des hommes violents et insupportables ; quelques-uns possédés par l'esprit d'envie, qui les dessèche et les rend chagrins et rêveurs ; plusieurs corrompus jusqu'à la pourriture par l'esprit de volupté, et plusieurs que l'esprit d'avarice inquiète et trouble par l'empressement d'avoir du bien. Voyez-les tous sans repos et sans ordre ; regardez jusqu'à quel point ils se méprisent les uns les autres, combien ils se haïssent, de quelle manière ils se persécutent, se déchirent, se détruisent et s'entretuent. Voilà donc cette république du monde tyrannisée par ce maudit roi : qu'elle est malheureuse et digne de compassion !

2. Considérez à votre main droite Jésus-Christ crucifié, qui, avec une tendresse inexplicable de compassion et d'amour, présente à Dieu son Père ses prières et son sang, pour obtenir la liberté de ces malheureux esclaves et qui les invite à rompre leurs liens pour venir à lui.

Mais arrêtez-vous principalement à regarder cette troupe nombreuse de dévots et de dévotes qui sont autour de lui avec leurs Anges ; contemplez la beauté du royaume de la dévotion ; admirez tant de personnes de l'un et de l'autre sexe, dont les âmes sont pures et blanches comme le lis ; tant d'autres à qui la mort d'un mari ou d'une femme a rendu la liberté de leur cœur, et qui le consacrent à Dieu par la mortification, par la charité et par l'humilité ; tant d'autres qui élèvent leurs familles dans le culte du vrai Dieu, en accordant la possession du bien avec le détachement du cœur, les soins de la vie avec ceux de l'âme, l'amour qu'on s'est promis réciproquement avec l'amour de Dieu, et le respect qu'on se doit avec une douce familiarité. Considérez à loisir, dans cette heureuse société de serviteurs et de servantes de Dieu, le bonheur de leur état, cette tranquillité d'âme, cette suavité d'esprit et cette égalité d'humeur ; ils s'aiment d'un amour pur et saint, ils jouissent d'une joie inaltérable, mais également charitable et réglée ; ceux-là même, et celles qui ont des afflictions, ne s'en inquiètent point ou que très peu, et ne perdent rien de la paix de leur cœur. Aussi tous ont les yeux attachés sur Jésus Christ, qu'ils voudraient avoir dans leur cœur, et qui porte lui-même ses yeux, pour ainsi parler, et son cœur jusqu'au fond de leur âme, pour les éclairer, les fortifier et les consoler.

3. Eh bien, Philothée ! il y a du temps que, par les bonnes résolutions que la grâce vous a fait former, vous avez abandonné Satan avec sa damnable troupe ; mais vous n'avez pas encore eu le courage de vous aller jeter aux pieds de Jésus, pour vous engager à son service dans la société de ses plus fidèles serviteurs : vous avez été comme entre les deux partis ; il faut aujourd'hui vous déterminer une bonne fois.

4. La Sainte Vierge, avec saint Joseph, saint Louis, sainte Monique, et cent mille autres qui ont formé au milieu du monde le royaume de Jésus-Christ, vous invitent à les suivre. Ecoutez principalement Jésus, qui vous appelle par votre propre nom, et qui vous dit : Venez, ma chère âme ; venez, et je vous couronnerai de gloire.

ÉLECTION.

1. O monde trompeur ! je t'abhorre, toi et tes sectateurs : jamais on ne me verra sous tes lois ; c'est pour toujours que je me désabuse de tes folies, et que je me délivre de tes vanités. Et toi, Satan, esprit infernal, abominable, roi d'orgueil et de malheur, je te renonce avec toutes tes vaines pompes, et je déteste à jamais tes œuvres.

2. C'est vers vous, doux et aimable Jésus ! Roi de la félicité et de la gloire immortelle, que je me tourne aujourd'hui ; je me jette à vos pieds, je les embrasse de toute mon âme, je vous adore de tout mon cœur ; je vous choisis pour mon Roi, et je me sou mets à l'obéissance de vos saintes lois ; je vous fais de tout ce que je suis un hommage universel et irrévocable, que je prétends soutenir toute ma vie avec votre grâce, par une inviolable fidélité.

3. O Sainte Vierge ! permettez-moi que je vous choisisse aujourd'hui pour me conduire ; je me range sous votre protection en vous vouant un respect singulier et une spéciale dévotion.

O mon saint Ange ! présentez-moi aux Saints et aux Saintes ; ne m'abandonnez pas, que vous ne m'avez fait entrer dans leur bienheureuse société : c'est là qu'ayant renouvelé et confirmé de jour en jour le choix que je fais, je dirai éternellement, à leur exemple, vive Jésus ! vive Jésus !

(à suivre)

ŒUVRE INÉDITE DE BOSSUET

INSTRUCTION

SUR LES

ÉTATS D'ORAIISON

1 fort vol. in-8..... \$1.50

INSTITUT KNEIPP

(DE MONTREAL)

No 2082 rue Ste-Catherine, près de la rue Bleury

Traitements hydrothérapiques suivant la méthode de l'abbé Kneipp

Départements complètement séparés pour les hommes et pour les femmes.

AFFUSIONS, DOUCHES, BAINS, Etc.—CHAMBRES ET PENSION.

Grande salle de gymnase et de réaction pour chaque département.

Doucheurs et Doucheuses expérimentés,

L'Institut comprend plus de 40 chambres spacieuses, bien aérées et bien éclairées

CONSULTATIONS : De 10 h. à 12 h., et de 4 h. à 6 h. tous les jours, dimanches et fêtes exceptés.

DR L'ÉCUYER

LES QUINTESSENCES D'HERMOLAÛS

A Mlle JEANNE OZANEAUX.

— Le bûcher ! s'écria dom Rodrigue, le bûcher et une chemise enduite de poix et de soufre. Un suppôt du diable seul peut tenter de renverser l'ordre établi par Dieu...mais il est oiseux de raisonner sur pareille extravagance. Je vous demande pardon, princesse. J'entends sonner vèpres. Veuillez me donner congé, afin que je m'y rende.

Il salua la princesse, et s'éloigna le long des allées ; les pans de son manteau noir fouettaient les fleurs au passage, et le gravier criait sous ses souliers ferrés.

La princesse, toute tremblante, envoya chercher Hermolaüs, et lui répéta les effroyables paroles du moine espagnol. L'alchimiste ne fit qu'en rire.

— Regardez, dit-il, ai-je le pied fourchu ? Faites-moi exorciser, si vous voulez. Je suis bon chrétien. Ce qui me paraît évident, c'est que le soleil d'Espagne a carbonisé la cervelle de ce pauvre dom Rodrigue.

La princesse, cependant, se mourrait d'envie de conter à quelqu'un l'histoire des quintessences d'Hermolaüs. Elle avisa le poète Mirliflor, qui se promenait le nez au vent, creusant sa tête légère, pour y chercher une rime qu'il ne trouvait point. Elle l'aborda, et lui dit :

— Venez çà, illustre poète, je voudrais vous donner un sujet à traiter.

— Je suis aux ordres de Votre Altesse, dit Mirliflor. Est-ce un sujet héroïque ?

— Non, c'est un sujet gastronomique.

— Vivat ! s'écria Mirliflor. Cela me va comme un gant. Le laurier-sauce est celui qui couronne Apollon.

— Fi ! reprit la princesse, il ne faut pas dire ces choses-là : écoutez-moi.

Elle lui conta, sans nommer personne, la découverte d'Hermolaüs, et l'engagea à célébrer, par une ode pindarique, cette merveilleuse invention. Mais Mirliflor, tout courtisan qu'il était, déclara le sujet ingrat, ennuyeux, l'invention détestable, et assura à la princesse que Pégase n'aurait que des ruades, et les Muses que des mépris pour le poète qui essaierait de chanter une si déplorable découverte. La princesse, piquée, lui dit qu'il avait manqué sa vocation, et avait été créé et mis au monde pour être gâte-sauce. Et elle le quitta fort mécontente.

Mirliflor, qui était bavard comme une pie, alla conter ses peines à Pistache, le cuisinier en chef, qui était son ami de cœur. Pistache l'écouta fort attentivement.

— Ah ! s'écria-t-il, voilà qui me donne la clef du mystère. Cet affreux alchimiste ! Ce doit être lui. Ces diners succulents que la princesse dédaigne... ces entretiens perpétuels avec ce damné savant...J'y suis. Je me vengerai !

Et, laissant Mirliflor, il courut confier ses projets à son père Van Pott, le sommelier, et

à ses deux aides, Gingembre et Muscade.

La nuit suivante, tout dormait au château, et l'alchimiste ronflait comme un simple mortel, lorsque quatre hommes, masqués et pieds nus, montèrent, sans bruit, l'escalier de la tour du nord, et, à la lueur d'une petite lanterne sourde, allèrent doucement ouvrir la porte de la chambre d'Hermolaüs. Cet honnête savant ne s'enfermait que lorsqu'il faisait quelque opération mystérieuse; mais, la nuit, il laissait sa porte au loquet, n'ayant sujet de rien craindre dans la demeure hospitalière du bon duc de Gueldre. — Les quatre estafiers entrèrent, le prirent avec son matelas et ses couvertures, le bâillonnèrent, sans lui laisser le temps de jeter un cri, et l'emportèrent comme on emporte un paquet. Ils descendirent l'escalier, traversèrent la cour, et ne s'arrêtèrent que dans la cuisine du château. Un bon feu y était allumé. L'alchimiste fut posé à terre, devant le foyer; on lui ôta son bâillon, et le plus gros des quatre hommes lui dit :

— Ne criez pas, messire Hermolaüs. Il ne vous sera fait aucun mal, si vous vous conduisez raisonnablement. Vous êtes devant vous juges. Taisez-vous, et répondez aux questions qui vont vous être posées.

Hermolaüs, tremblant, se demanda s'il n'était pas en présence des membres d'une de ces associations mystérieuses, d'un de ces tribunaux secrets, qui épouvantaient alors l'Allemagne. A la lueur du feu, il essaya de distinguer les traits de ses persécuteurs. Mais ils étaient soigneusement masqués, et de grandes chemises blan-

ches étaient passées par dessus leurs habits. La voix du plus gros, cependant, ressemblait fort à la voix de Pistache.

Est-il vrai, demanda ce personnage à l'alchimiste, est-il vrai, oui ou non, messire Hermolaüs, que vous avez trouvé moyen de fabriquer des quintessences qui permettent à l'homme de se nourrir presque pour rien, avec quelques gouttelettes par jour.

— Oui, dit Hermolaüs, je l'ai trouvé, et je m'en fais gloire.

— Il avoue son crime ! dit le juge. La cause est entendue. Messire Hermolaüs, cette découverte mettrait à l'aumône les estimables corporations des cuisiniers, des pâtisseries, des boulangers, des sommeliers; elle ruinerait les brasseurs, les vigneron, les éleveurs de bestiaux et tant d'autres, qu'il serait trop long de les énumérer. Donc, vous êtes l'ennemi du genre humain, un homme abominable, et nous allons vous tuer comme un chien, à moins que vous ne juriez sur votre salut de ne pas donner suite à votre entreprise, et d'anéantir toute trace de votre diabolique invention...

— Vous ne parlez pas sérieusement, je pense ? dit Hermolaüs.

— Très sérieusement, reprit l'autre; vous serez cuit au four, égorgé comme un poulet, assommé comme un bœuf, ou noyé dans un tonneau de petite bière... à votre choix.

— Mes bons messieurs, dit Hermolaüs, dont les dents claquaient de frayeur, je vous supplie...

— Décidez-vous, reprit le gros homme; vous avez une

grande heure pour cela. Regardez l'horloge, et priez Dieu, si vous pouvez.

Ils s'assirent sur des tabourets, aux quatre coins du matelas, et le gros homme, tirant un coutelas, se mit à le repasser sur une pierre lisse qu'il portait suspendue à sa ceinture.

Le tic-tac de l'horloge, placée au-dessus de la vaste cheminée, interrompait seul le silence, et il semblait au pauvre alchimiste que l'aiguille courait le galop. Il souffrait d'une terrible angoisse, partagé entre la crainte et la mort, et le chagrin de renoncer à sa belle invention.

Mais, par bonheur, cette scène effroyable avait eu un témoin. Criquet, le plus petit de tous les marmitons, s'était la veille au soir caché dans un coin et laissé enfermé dans la cuisine. Son projet était tout simplement de voler des petits pâtés, pour s'en régaler le lendemain avec ses amis, car Criquet était d'une générosité rare. Criquet, ayant rempli ses poches et copieusement soupé, s'était endormi, couché sur des piles de torchons, derrière une table, recouverte d'une nappe, qui le cachait. Réveillé par les hommes qui vinrent allumer le feu, il se garda bien de bouger, et assista, tremblant, à l'interrogatoire de l'alchimiste. Quand il l'entendit condamner à mort, Criquet prit une résolution digne de son grand cœur. Il rampa comme un chat dans l'ombre, gagna le petit escalier qui montait au balcon intérieur, d'où les anciennes châtelaines présidaient aux apprêts culinaires, et, une fois arrivé sur ce balcon, essaya d'ouvrir la porte qui communiquait avec les appar-

tements de la princesse. Par bonheur, il réussit à soulever le loquet, sans bruit, entra ouvrit la porte, sortit, la referma doucement, et courut frapper chez la princesse. Il fit un tel tapage que les chambrières s'éveillèrent, et Idéaline, qui avait le sommeil fort léger, l'entendit, se leva, et, en un clin d'œil, comprit de quoi il s'agissait. Elle jeta une robe de chambre sur ses épaules, mit ses pantoufles, et courut avec le petit marmitou vers la cuisine. Elle ouvrit la porte, sans bruit, et regarda : elle vit le vieil alchimiste mourant de peur, les quatre masques penchés sur lui, et elle leur cria :

— Misérables coquins, vous serez pendus !

Ils tombèrent tous les quatre à la renverse, et Idéaline, descendant avec la rapidité de la foudre, s'élança vers Hermolaüs. — Ses femmes accourraient en désordre, et leurs cris perçants eurent bientôt mis tout le château en rumeur. Le duc lui-même accourut, et on reporta le pauvre Hermolaüs chez lui, tandis que Pistache et ses compagnons étaient mis au cachot.

Leur procès s'instruisit. Le duc, ayant tout bien examiné, les fit fouetter, un peu, et leur fit grâce du reste. Au fond, il était tout à fait de leur avis sur la découverte d'Hermolaüs, et il lui défendit expressément d'en faire part à qui que ce fût. Et, à dater de ce jour, le duc regarda de travers l'alchimiste, si bien que celui-ci supplia la princesse de l'emmener en Pologne, le séjour du château de Zutphen lui étant devenu ennuyeux. Idéaline ne deman-

daît pas mieux. Elle continuait à se nourrir des quintessences de son ami Hermolaüs, et trouvait son invention la plus merveilleuse et la plus charmante qui eût jamais été faite.

V

DÉCISION ROYALE.

L'année suivante, la princesse et sa suite arrivèrent en Pologne, et le roi Ladislas, charmé des grâces d'Idéaline, se montra le plus aimable des époux. Elle était fort heureuse, et, s'il eût pu obtenir d'elle qu'elle mangeât des pattes d'ours au lait caillé, et des boudins aux confitures, le roi eût été enchanté de la reine. Mais le petit appétit de cette princesse le désolait, et les dames de la cour, essayant de se modeler sur elle, attrapaient des gastrites, devenaient jaunes, et rendaient leurs maris fort malheureux.

Un jour, au sortir de table, la reine, ennuyée des instances et des questions du roi, finit par lui avouer qu'elle se nourrissait des quintessences d'Hermolaüs, et lui fit voir sa jolie petite boîte. — Ladislas, à cette vue, entra dans une fureur effroyable, et fit un tel bruit que la reine ne savait où se cacher. Elle prit le parti de pleurer, et le roi, se jetant à ses pieds, lui demanda pardon.

— Cher sire, lui dit-elle, que vous importe que je mange ceci, cela ou rien, pourvu que je sois fraîche et belle ? Regardez-moi, est-il femme en Pologne qui ait ma bonne mine ? — Le roi en convint. — Et voyez Hermolaüs, qui a plus de quatre-vingts ans,

ajouta-t-elle, Hermolaüs, depuis son arrivée ici, ne prend que ses gouttelettes. Est-il dans vos Etats plus beau vicillard, plus actif et plus robuste que lui ?

Le roi en convint aussi, mais il ajouta :

— Ma mie, je vous ai prise non pas seulement pour orner mon palais de votre joli visage, mais afin d'avoir des héritiers de ma couronne. Or, j'ai grand-peur qu'une princesse nourrie comme vous l'êtes ne mette au monde que sylphes ou des nains, dont la Pologne et votre serviteur n'ont point affaire. Quant au seigneur Hermolaüs, venez avec moi, je désire vous parler en sa présence.

Il offrit la main à la reine, et tous deux se rendirent chez Hermolaüs.

Le roi entra sans frapper, et un spectacle inattendu s'offrit à ses yeux : Hermolaüs était à table avec l'écuyer tranchant du roi, le seigneur Gouliafski. Un pâté de venaison fort ébrêché, quatre flacons de vins divers, une cruche de bière d'une conférence respectable, les débris d'une oie rôtie, les ruines d'un jambon d'ours et forces verres de tailles inégales, les uns pleins, les autres vides, couvraient la table. Hermolaüs avait la bouche pleine, la moustache humide, et le teint fort enluminé. Gouliafski était légèrement gris, et regarda entrer le roi et la reine avec des yeux ronds comme des assiettes.

Le roi, riant de tout son cœur, s'écria :

— A la bonne heure ! voici qui me réconcilie avec l'inventeur des quintessences !

— Fi ! messire Hermolaüs, dit la jeune reine ! fi !...est-ce ainsi

que vous préconisez votre propre invention ?

— Hélas ! madame, dit Hermolaüs tout confus : le climat... la politesse... les instances du seigneur écuyer... et puis, voyez-vous, je sais par expérience qu'il est dangereux de se brouiller avec les cuisiniers...

Le roi et la reine retournèrent dans leur appartement, et Ladislas, prenant la boîte aux quintessences, en vida délicatement le contenu dans les cen-

dres du foyer, et la rendit à Idéaline en lui disant :

— Vous y mettrez des parfums, madame, s'il vous plaît, et vous dînez dorénavant comme tout le monde. *Je le veux.*

La reine obéit au roi sur ce point comme sur tous les autres. C'était la mode en ce temps-là : c'était le bon vieux temps. Et le secret d'Hermolaüs se perdit. N'en êtes-vous point fâché, dites ?

(Fin.)

LES DÉGRÉS DE LA VIE SPIRITUELLE

Méthode pour diriger les âmes suivant leur progrès dans la vertu

Par M. l'abbé SAUDREAU,

premier aumonier de la maison-mère du Bon-Pasteur d'Angers

2^e édition. 2 vol. in-12..... \$1.75

Ou ne dira plus que les bons livres ne se vendent pas. Il y a huit ou dix mois, M. l'abbé Saudreau publiait, en deux volumes à fort tirage, ses *Dégrés de la vie spirituelle*. Dès le principe, les libraires de Paris, gens habiles à flairer l'opinion, devinèrent que l'ouvrage aurait du succès. Le sujet intéressait tant d'âmes peuses et tant de directeurs de consciences ! Et personne ne l'avait exposé dans son ens mble, sous cette forme méthodique sans laquelle un livre de doctrine ne saurait devenir populaire ! Bref, c'était une façon nouvelle de présenter la science et l'expérience des vieux maîtres. Aussi le clergé, les communautés religieuses et beaucoup de fidèles instruits, ne pouvaient manquer d'apprécier ce "bréviaire" des opérations divines à tous les degrés de notre vie spirituelle. L'ouvrage s'enleva si promptement qu'il ne reste déjà plus rien de la première édition. La seconde vient de paraître, et suit avec confiance les chemins glorieux que lui a fait sa devancière. Elle s'est augmentée, ici ou là, de quelques commentaires et de traductions françaises qui rendent plus facile l'intelligence des textes. Avec leurs caractères très nets, leur typographie soignée, ces deux volumes ont vraiment belle apparence. Le fond vaut encore mieux que la forme. Les hommes compétents qui ont examiné la doctrine de l'auteur l'ont trouvée conforme aux meilleures leçons des Pères de la Mystique, et de toutes les Revues religieuses s'est élevé comme un concert d'éloges. Il est évident que, pour un prêtre, il y a grand profit à parcourir ces *Dégrés*, l'on respire à pleins poumons la suave odeur de Jésus-Christ, où l'on rencontre à chaque pas les gracieuses images qui hantent l'imagination de saints. Les simples fidèles sont invités eux-mêmes à monter l'escalier : qu'ils ne craignent pas leur peine ; ils arriveront dans les beaux jardins de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix, où les attendent des fruits d'ors et la plus aimable compagnie du monde. Les arbres sont un peu hauts, mais M. l'abbé Saudreau a su abaisser les branches pour mettre les fruits à la portée de toute les mains. Il n'est que d'aller voir : l'on en revient content et fort édifié.